

pur entre tous les autres, car sa conception dans le sein d'une vierge était l'œuvre du St-Esprit, un homme que n'avait jamais souillé les fanges terrestres et avait passé sa vie en faisant le bien, cet homme fut pris, calomnié et condamné à mort par les Juifs. Cet homme, Jérusalem le vit, un jour, passer dans ses rues, pâle, meurtri et chancelant sous le poids d'une croix. Cet homme, on le conduisit sur une montagne voisine, et là il fut sacrifié ; alors, ce qui lui restait encore de sang s'échappa par ses pieds, ses mains, son cœur ouvert d'un coup coup de lance. Et cet homme était Dieu !... Homme, pour expier en souffrant, les péchés de ses semblables, Dieu pour donner à son expiation une valeur infinie...

Mais ce sacrifice n'a pas été un fait isolé dans le temps et dans l'espace ; par le plus divin des prodiges, il n'a cessé depuis lors de se renouveler chaque jour, en des milliers, en des millions de lieux.

Pour effacer nos péchés, le Christ aurait pu, sans nul doute, se contenter du sang versé autrefois à Jérusalem. Mais ce qui suffisait largement pour la Justice de son Père, n'a pu suffire à son amour. Après le sacrifice de la Croix, notre terre a donc vu, elle voit encore et verra toujours jusqu'à la fin des temps le sacrifice de l'Autel.

Oui, mystère d'un poids accablant pour notre raison, mais d'une suavité indicible pour notre cœur ! la divine victime que Jérusalem vit, il y a déjà tant de siècles, gravir les pentes abruptes du Golgotha, tout homme, des regards de l'âme, peut la contempler, maintenant, chaque matin, gravissant les marches de nos autels, et un instant après, versant une fois de plus son sang pour la Rédemption du monde. Le sacrifice est aussi réel qu'il le fut au sommet du Calvaire ; seulement, pour ménager nos sens et augmenter le mérite de notre foi, il s'accomplice sous les voiles, impénétrables à nos regards, du plus auguste des sacrements.

Tel est le sacrifice qui fait notre espoir, il faudrait presque dire la certitude de notre salut. Bien rares sont, en effet, ceux des fils d'Adam auxquels l'innocence baptismale ouvrira les portes du Ciel ! Mais incalculable est le nombre de ceux qui